



Master Administration, management et économie des organisations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Administration, management et économie des organisations. 2011, Université de La Rochelle. hceres-02039895

HAL Id: hceres-02039895

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039895>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : POITIERS

Etablissement : Université de La Rochelle

Demande n° S3MA120000249

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Administration, management et économie des organisations

Présentation de la mention

La mention relève du domaine Arts, lettres, langues. Elle résulte de l'IUP (institut universitaire professionnalisé) « Management des entreprises Asie-Pacifique », qui a fait l'objet d'une profonde restructuration pour aboutir au projet d'une mention « Administration, management et économie des organisations », avec une seule spécialité dont le nom diffère pourtant de celui de la mention : « Management, économie internationale et langues asiatiques » (M1 et M2). Il s'agit essentiellement d'une poursuite d'études pour les étudiants des filières LEA (Langues étrangères appliquées).

L'objectif scientifique principal consiste à étudier la dynamique économique des pays émergents de l'aire Asie-Pacifique comme l'Indonésie, la Chine, l'Inde, la Thaïlande... Les aspects macroéconomiques et microéconomiques sont particulièrement privilégiés, dans une perspective d'équilibre économique général intertemporel. Cette démarche permet en particulier d'étudier les mesures de politiques économiques normatives.

Le master, à vocation professionnelle, vise la formation de cadres de haut niveau travaillant à l'international et plus particulièrement sur les marchés de l'aire Asie-Pacifique. D'une manière générale, les cours et stages ont pour objectifs de former les étudiants dans les missions techniques : études de marché, achat/sourcing, logistique et supply-chain, analyse et prospective, étude des coûts et politique commerciale.

Indicateurs

Effectifs constatés	51*
Effectifs attendus	Idem
Taux de réussite	78 %**
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

* Ces effectifs sont à pondérer par l'appréciation suivante qui figure dans le dossier : « Les étudiants diplômés qui échouent en M1 la première année redoublent et réussissent bien l'année suivante. Une partie des étudiants non diplômés en M2 redoublent pour prolonger leur stage en vue d'obtenir un emploi CDI ».

** Moyenne calculée au vu des informations fournies pour les M1 et M2. A pondérer également par la précision précédente.



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention s'affiche comme ayant une vocation professionnelle, mais à l'évidence elle reste très colorée par la recherche comme cela transparait clairement dans le dossier. D'ailleurs, depuis 2007, deux étudiants ont poursuivi en thèse grâce à l'obtention d'une bourse doctorale.

A l'évidence, un effort très louable de restructuration a été effectué. Au-delà de l'intérêt évident que représentent les formations consacrées aux marchés émergents (au sens large), cette spécialité de master présente néanmoins trois caractéristiques qui conduisent à douter de sa viabilité.

Cette formation s'adresse prioritairement aux étudiants issus des filières LEA, et les étudiants étrangers (dont la maîtrise réelle de la langue française n'est pas assurée) représentent un pourcentage très significatif des effectifs de la formation. On est ainsi en droit de s'interroger quant à leur capacité réelle à suivre les cours proposés en français et singulièrement les enseignements d'économie tels qu'ils sont affichés et qui sont à dominante très technique et académique.

La formation se veut de nature managériale et formant à l'exercice du management de diverses fonctions-clés et transversales (achats/sourcing, supply chain, etc.). Ces problématiques sont d'un grand intérêt, mais aucun enseignant-chercheur de l'équipe pédagogique ne produit de travaux cohérents avec celles-ci et, surtout, ne relève de la section 06.

L'intitulé de la mention donne à penser que l'étudiant suivrait, en son sein, des enseignements de management. Ce n'est clairement pas le cas ici, et cela introduit donc des confusions fortes en termes de lisibilité, singulièrement en comparaison avec la mention « Administration des entreprises ».

Dans tous les cas, cette mention ne peut se revendiquer comme une formation de niveau bac+5 en management, ni même en économie internationale comme le laisse supposer son intitulé.

- Points forts :

- Une mention pluridisciplinaire qui se positionne sur des problématiques d'avenir pour lesquelles les besoins et débouchés seront réels (marchés émergents).
- Un dossier présentant de manière honnête les difficultés rencontrées.

- Points faibles :

- Une confusion préjudiciable en termes de lisibilité entretenue par l'intitulé de la mention et de la spécialité, lesquelles ne forment pas au management.
- Un découplage entre les objectifs de la mention, le profil des étudiants recrutés et les compétences du corps enseignant.
- Un taux de redoublement en M1 et en M2 qui traduit des difficultés à suivre la formation pour les étudiants.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement)

Cette mention de master est encore en restructuration.

Si les efforts déployés pour parvenir à une offre mieux configurée sont indéniables et méritent d'être salués, la mention ne présente visiblement pas encore un degré de maturité suffisant. Elle continue d'appeler des clarifications majeures, tant sur le plan de ses objectifs scientifiques que de sa place dans l'offre de l'établissement.

Les relations avec l'institut de gestion doivent être clarifiées, singulièrement avec la spécialité « Management général ». Ceci est d'autant plus nécessaire que cette dernière propose une offre à distance en fort développement qui pourrait utilement entrer en synergie avec cette mention.

En l'état, le terme de management contenu dans l'intitulé de la mention entretient des confusions dommageables en termes de lisibilité et d'orientation pour les étudiants. Aucun élément ne permet de considérer qu'il devrait, en l'état, figurer dans l'intitulé de la mention.



Appréciation par spécialité)

Management, économie internationale et langues asiatiques (MEIL Asie-Pacifique)

Cette mention n'ayant qu'une spécialité « Management, économie internationale et langues asiatiques », voir l'appréciation de la mention.